

“ Je voudrais pouvoir mieux lire, mieux écrire, pour une meilleure autonomie ” ...

Le CRIA 37 propose des formations pour les personnes qui peinent à lire, écrire, compter ou se repérer dans le temps.

Remplir un chèque ou un dossier administratif, lire un panneau routier ou une carte au restaurant.

Ces petites choses du quotidien peuvent paraître anodines, mais elles sont difficiles pour certaines personnes “ Nous sommes dans un monde de l’hyper-écrit ”, explique Annie Touchard-Peltier, du Centre Ressource d’Informations et d’Accompagnement pour le développement des compétences de bases d’Indre-et-Loire (CRIA 37).

“ Avant, on pouvait apprendre un métier sans savoir lire, maintenant il faut savoir lire des devis, des plans, des consignes de sécurité. A la banque ou à la poste, on a maintenant affaire à des automates et pour s’en servir, il faut savoir lire. ”

Lettre éditée par TOUR(S)HABITAT

1, rue Maurice Bedel
37033 Tours cedex 1
Tél. 02 47 60 13 00

Directeur de la publication : Didier Loubet

Conception : Double V

Photos et textes : TOUR(S)HABITAT - Manuelle Binet

Impression : Imprimerie Champagnac.

ISSN 1272 - 8942 • Dépôt légal à parution

Document imprimé sur du papier participant à la gestion durable des forêts.



Réapprendre la lecture et l'écriture

Face à ces difficultés, à 44 ans, Bruno a décidé de suivre une formation pour réapprendre la lecture et l'écriture. Peintre en bâtiment, la lecture lui était nécessaire. “ Dans mon métier, je dois lire des plans et des devis, ça me gênait de ne pas y arriver. Quand on ne sait pas lire, on est très vite limité dans la vie de tous les jours ”, explique-t-il.

Une scolarité chaotique, l'absence d'accompagnement familial, très vite, le système scolaire ne convient pas à Bruno. A 15 ans, il commence à apprendre son métier, sans avoir acquis les bases à l'école. Il développe alors des “ ruses ” pour contourner ses difficultés de lecture,... notamment une mémoire impressionnante avec laquelle il apprend à faire les choses “ par habitude ”.

Trois millions de personnes sont concernées

En France, selon une étude de l'Insee, 9 % des 18-65 ans ayant été scolarisés sont en situation d'illettrisme. Cela représente plus de trois millions de personnes qui ne maîtrisent pas la lecture, l'écriture, le calcul ni les repères spatio-temporels. Pour y remédier, l'Association CRIA 37 forme des médiateurs qui identifient et guident les personnes concernées vers une formation de « connaissances de base ». Mais attention, pas question, pendant ces formations, de reprendre des cours de grammaire comme en primaire. « La formation, ce n'est pas l'école », confirme Annie Touchard-Peltier, « elle s'adapte au public visé et se base sur les besoins quotidiens de la personne, tant dans son travail que dans sa vie personnelle. C'est important parce que ce sont les employeurs qui financent la formation. »

Très motivé, Bruno a donc entrepris en début d'année une formation de 120 heures, qu'il juge malgré tout trop courte. “ On ne peut pas apprendre à lire rapidement, ça demande du temps. Je vais essayer d'obtenir une autre formation, mais c'est très difficile, il faut se battre. ” Même s'il n'a pas honte de son illettrisme, Bruno le voit comme un vrai



Selon une étude de l'Insee, 9 % des 18-65 ans ayant été scolarisés en France sont en situation d'illettrisme.

handicap au quotidien. “ Quand j'étais petit, les moqueries m'ont gêné. C'est ce qui m'a ouvert les yeux. Avant, je cachais mes difficultés à mes amis, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Mon employeur l'a toujours su, et il m'a soutenu quand j'ai eu envie de faire cette formation. ”

Avant de proposer une formation, le CRIA 37 établit un bilan des acquis avec chaque bénéficiaire potentiel pour déterminer son niveau et étudie également la nature de ses besoins. « Il s'agit ensuite de l'orienter vers la bonne formation, c'est pourquoi nous coordonnons un peu tous les acteurs qui peuvent faire avancer les choses », conclut Annie Touchard-Peltier.

Désormais, Bruno peut se « débrouiller ». « Je ne lis pas un roman, mais dans mon travail, je peux comprendre un devis. » Malgré tout, il conseille aux gens dans son cas de ne pas hésiter à suivre la formation. Plus à l'aise aujourd'hui dans sa vie professionnelle et personnelle, il espère d'ailleurs que son témoignage pourra aider d'autres personnes qui partagent ses difficultés. « Il faut savoir lire aujourd'hui, on n'a pas le choix ! »

Pour tout renseignement :

AFFIC-CRIA 37

3, place Raspail - 37000 TOURS

Tél. 02 47 47 12 87

cria37@orange.fr



Le judo, l'une des premières activités du quartier

La section Judo de l'ES BEFFROI fête cette année ses 40 ans. Retour sur l'histoire du club, intimement liée à celle du quartier de l'Europe.

Il n'imaginait pas, quand on lui a demandé de créer une école de judo à TOURS Nord, qu'il en serait toujours le professeur 40 ans plus tard. Pourtant, Michel est toujours là, enseignant aux 200 judokas amateurs les techniques de ce sport de combat japonais.

Flashback

Nous sommes en 1971, le quartier sort petit à petit de terre. Pour l'animer un peu, le Service Jeunesse et Sport de l'époque décide de proposer une activité à chaque étage du Beffroi. Michel se voit attribuer le 4^e étage, où avec Lionel, il monte une petite école de judo. " *Le succès a été immédiat, car il n'y avait rien pour les jeunes. Nous n'avions que 60 m² de surface et c'est vite devenu trop petit* ", se souvient Michel. Alors, en 1976, la petite école, devenue entre temps la section judo de l'ES Beffroi, affiliée à la Fédération Française de Judo, déménage. Elle se construit un dojo, allée d'Arras. " *On a réalisé le tatami nous-même, raconte le professeur de judo ; le père d'un licencié nous a fourni 1 500 pneus sur lesquels nous avons monté le tapis...*"

Depuis, le dojo a été rénové en 2001 pour devenir le dojo de l'Europe et les pneus ont disparu. Michel en est aujourd'hui très fier. " *On a voulu une ambiance japonisante.*" En effet, les portes coulissantes, les posters aux murs et l'érable derrière les baies vitrées rappellent le pays du soleil levant, pays d'où est originaire ce sport. Chaque semaine, du lundi au samedi, le dojo, salle d'entraînement des judokas, est aussi utilisé par les karatékas et les autres sports de combat.

Inculquer des valeurs aux jeunes

C'est donc ici, que des milliers d'enfants du quartier principalement, ont découvert le judo. " *J'ai souvent les enfants de personnes qui ont elles-mêmes été élèves plus jeunes, dont une famille que je connais depuis quatre générations : j'ai eu le grand-père en cours, puis son gendre, le fils du gendre et enfin le petit garçon de ce dernier* ", indique Michel. Certains sont même là depuis le début. C'est le cas de Marcel, présent aux entraînements depuis le début.

Aux jeunes du quartier comme aux autres, Michel essaie de transmettre les valeurs du judo, qui s'affichent d'ailleurs aux murs du dojo : politesse, courage, amitié, contrôle de soi, sincérité, honneur, modestie et respect. " Certaines de ces valeurs se perdent aujourd'hui ", regrette-t-il.

Pendant 20 ans, jusqu'en 1995, le club a été le plus grand club d'Indre-et-Loire en terme d'effectifs. Depuis, de nombreuses autres écoles de judo ont vu le jour aux alentours, des nouvelles activités sportives aussi et certaines familles du quartier sont parties ; l'effectif du club s'est stabilisé autour de 200 adhérents.



Au milieu de son dojo, dont il est très fier, Michel donne des cours cinq fois par semaine.



Les enfants apprennent et progressent, sous la surveillance du professeur.

Côté résultats, les élèves de Michel ont aussi brillé : le club compte plusieurs champions de France, près de 200 judokas ont reçu leur ceinture noire, et une dizaine de professeurs y ont été formés.

Le 26 mai dernier, le club s'est réuni pour fêter ses 40 ans

DOJO DE L'EUROPE
5, place d'Arras
37100 TOURS
Tél. 02 47 51 48 94
esbeffroijudotours@free.fr